**Meurtre au palais Alexandre**



**Contexte historique**

Cette murder party se passe dans une histoire alternative. En janvier 1917, pour apaiser les tensions politiques dans l’empire de Russie, le tsar Nicolas II signe l’armistice avec l’Allemagne. Par cet accord de paix, il gagne le soutien politique des socio-démocrates et des mencheviks. La révolution d’octobre 1917 initiée par les bolcheviks est un échec : les milieux ouvriers ne suivent pas Lénine et restent fidèles à « Nicolas le Pacifique ».

L’Allemagne concentre alors immédiatement ses forces sur le front de l’Ouest, mais n’engage pas suffisamment de troupes pour percer les forces franco-anglaises. Une contre-attaque de ces dernières, appuyées par quelques forces américaines, conduisent à la libération de la Belgique sans pour autant enfoncer les forces allemandes. Le front se stabilise à nouveau au niveau des frontières de 1914.

Nous voilà donc en 1920, la guerre des poilus est sanglante et les armées équilibrées … cette bataille qui devait se terminer en quelques semaines dure maintenant depuis 6 ans. Les pertes sont considérables et les efforts économiques ne sont plus soutenables pour les pays qui restent engagés : la France, le Royaume-Uni et l’Allemagne. Afin d’arriver à un accord et sortir de cette situation, les factions se réunissent en terrain neutre, à Petrograd, au palais Alexandre, pour une rencontre diplomatique historique.

**Chronologie historique**

Janvier 1917 : face à la progression allemande le Tsar décide de signer la paix.

Mai 1917 : paix de Brest-Litovsk entre la Russie et l'Allemagne. La Russie cède à l'Allemagne et à ses alliés la Biélorussie et les pays baltes.

Juin 1917 : Face aux appels à l'aide de la France et de la Grande Bretagne, les Etats-Unis entrent en guerre et soutiennent rapidement le front de l'Ouest.

Novembre 1917 : premiers pourparlers de paix qui n'aboutissent pas.

Août 1918 : des révoltes arabes obligent l'Empire Ottoman à abandonner une large partie de son territoire pour conserver la Turquie. Le traité de Fontainebleau donne le contrôle de Jérusalem au Vatican et consacre l'autonomie de la péninsule arabique avec la constitution d'un grand Etat arabe.

Septembre 1919 : face à l'enlisement du conflit, l'Autriche-Hongrie et l'Italie signent une paix séparée et adoptent une posture de neutralité face au conflit en cours. Cela entraine la signature d'une armistice provisoire et l'ouverture de grandes négociations de paix.

Novembre 1919 : échec des conférences de paix autour de la question de l'Alsace-Lorraine et reprise du conflit. Pour assoir sa position sur le territoire européen, la GB annexe la Belgique.

4 décembre 1920 : rencontre diplomatique en Russie pour trouver un accord de paix. Présence de la GB, de la France, de l’Allemagne, de la Russie et du Vatican. Les Etats-Unis déclinent l’invitation.

**Contexte de la soirée**

L’hiver russe est glacial en ce 4 décembre 1920. Heureusement, le palais Alexandre a été équipé récemment à la pointe de la technologie en termes de chauffage au charbon et d’électricité. Tout le quartier est quadrillé par l’armée impériale pour empêcher d’éventuels débordements bolchéviques. Les ambassadeurs sont tous arrivés sans encombre la veille et ont profité de la journée pour se reposer du voyage et commencer à échanger de manière informelle. La soirée diplomatique commence par un dîner traditionnel russe. Vers 19h10, alors que les convives (les 4 ambassadeurs, le Tsar, sa femme, le pope, un général russe, l’ingénieur impérial et son assistant automate) profitaient de quelques hors-d’œuvre avant de se mettre à table, une coupure d’électricité d’une minute ou deux plonge la scène dans le noir. Il y a des mouvements, un cri étouffé et un fracas. La lumière est rallumée par l’automate et le pope est allongé sur le sol, raide-mort, dans une mare de sang qui tâche les chaussures du Tsar. Celui-ci ordonne que personne ne sorte de la pièce et envoie les gardes impériaux s’en assurer. Puis il demande à Igor Korolev, l’ingénieur impérial, de sortir l’invention pour laquelle il l’a fait venir à la réunion diplomatique, une machine révolutionnaire : le détecteur de mensonge électrique, basé sur les impulsions magnétiques des neurones.

**Système de jeu**

Chaque personnage (sauf contre-indication sur la fiche) dispose d'un réseau qu'il peut utiliser pour obtenir des informations. Pour cela, il doit écrire une question courte sur un télégramme et préciser son destinataire (cf fiche perso). Il donne ensuite ce télégramme à l'automate, seul individu (?) habilité à sortir de la pièce. L’automate apportera ensuite la réponse à sa question, sous réserve que son réseau ait accès à l’information demandée.

Vous pouvez poser des questions sur des pays pris dans le conflit, sur des personnages (présents ou absents), sur des relations, ou sur toute chose qui peut vous intéresser. *Exemple de question : le pope voulait-il la paix ? Quelle est la puissance militaire de la Russie ?*

Le nombre de télégrammes dont dispose chaque personne ne peut pas être échangé entre joueurs.

Pour valider un accord diplomatique, il faut que les parties impliquées signent le document qui précise l'ensemble des points validés. Puis ce document peut être donné à l’automate pour qu’il soit télégraphié au reste de l’Europe.